

LE BIOALIMENTAIRE ÉCONOMIQUE

SURVOL DU PREMIER SEMESTRE DE L'ANNÉE 2023

Depuis le début de l'année 2023, l'industrie bioalimentaire du Québec a dû faire face à plusieurs défis, notamment aux aléas climatiques (dont les épisodes de chaleurs et de pluies intenses), à l'inflation ainsi qu'aux coûts des intrants et aux taux d'intérêt élevés. Ces facteurs, dont certains s'inscrivent dans la continuité de l'année 2022, ont eu un impact varié sur la performance du secteur au premier semestre de 2023.

Alors que les recettes monétaires agricoles tirées du marché ont légèrement diminué au premier semestre de 2023 par rapport au même semestre de l'année précédente, les livraisons de produits transformés de même que les ventes des détaillants d'alimentation et de la restauration commerciale ont plutôt connu une forte croissance, stimulées par la hausse des prix dans les différents secteurs. Les exportations internationales totales de l'industrie bioalimentaire ont également augmenté. Cependant, le secteur porcin a connu une baisse sur tous les plans : recettes monétaires, abattage et exportations internationales.

Malgré la pénurie persistante de main-d'œuvre dans certains secteurs, la situation s'améliore avec une augmentation de l'emploi salarié et une diminution du nombre de postes vacants par rapport au pic de 2022.

L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC AU PREMIER SEMESTRE DE 2023

1. Les recettes monétaires agricoles tirées du **marché** ont connu une légère baisse de 1 %.
2. Le secteur de la **transformation alimentaire** a enregistré une hausse de 7 % de la valeur de ses livraisons manufacturières.
3. La valeur des **exportations bioalimentaires internationales** du Québec a progressé de 6 %.
4. L'**emploi dans le secteur bioalimentaire** a enregistré une croissance de 6 %.
5. La valeur des ventes chez les **détaillants d'alimentation** s'est accrue de 4 %.
6. La valeur des ventes de la **restauration commerciale** a augmenté de 20 %.
7. Les **prix des aliments** pour les consommateurs au Québec ont augmenté de 10 %.

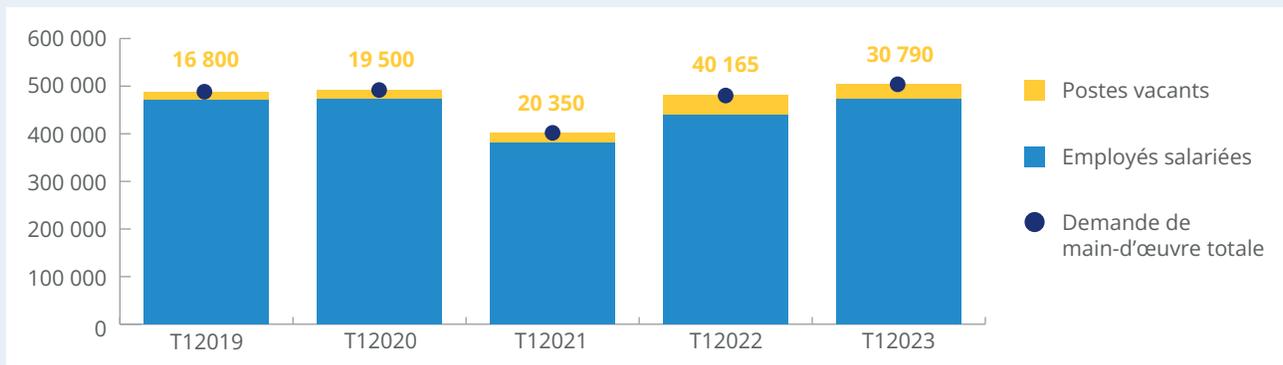
LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE 2023

- La première moitié de l'année 2023 a été marquée par un ralentissement économique au Québec, au Canada et à l'échelle mondiale. Cependant, l'économie américaine a connu une croissance plus rapide que la plupart des économies avancées.
 - Selon l'Institut de la statistique du Québec, le PIB réel aux prix du marché au Québec a subi une baisse de 0,5 % au deuxième trimestre après avoir augmenté de 0,3 % au premier trimestre¹. Pour le taux annualisé, le recul s'établit à 1,9 %.
 - La diminution observée au deuxième trimestre s'explique notamment par une baisse des dépenses d'investissement et des dépenses de consommation finale.
 - Au Canada, le PIB réel aux prix du marché est resté relativement stable au deuxième trimestre par rapport au trimestre précédent, où il avait affiché une hausse de 0,6 %.
- L'inflation persistante a empêché la Banque du Canada d'atteindre sa cible de 2 %. Sa réponse a été une augmentation des taux d'intérêt visant à stabiliser les prix, ce qui a eu un effet restrictif sur l'économie ainsi que sur les dépenses des ménages et haussé le coût de la dette.
- Le coût de la vie et le prix des aliments ont continué d'exercer une pression sur les ménages, tandis que le coût des intrants est resté une préoccupation pour les entreprises.
- Les défis climatiques et environnementaux, tels que les incendies de forêt et les conditions météorologiques extrêmes (chaleurs, pluies et humidité), ont continué de susciter des inquiétudes, affectant certains secteurs d'activité, dont l'agriculture.
- Les tensions géopolitiques, notamment la guerre en Ukraine, ont continué d'exercer une pression à la hausse sur les prix de l'énergie et de certains produits agricoles.
- La disponibilité de la main-d'œuvre est restée un enjeu majeur, bien que le nombre de postes vacants ait diminué.

Au cours des six premiers mois de 2023, l'industrie bioalimentaire a connu une croissance de l'emploi. Comparativement au nombre d'emplois moyen observé pour la même période en 2022, l'année 2023 a enregistré une augmentation de 6 %. Cette progression est surtout attribuable au plus grand nombre d'emplois dans les secteurs de la restauration et des débits de boissons (+12 %) de même que de la fabrication de boissons et de produits du tabac (+11 %). En effet, le nombre d'emplois chez les grossistes-marchands de produits agricoles a diminué de 8 %, tandis que les détaillants d'alimentation ont subi une légère baisse de 1 %. Parallèlement, l'économie québécoise a également connu une croissance sur le marché du travail, soit une augmentation de 3 % entre les deux périodes analysées.

Dans l'industrie bioalimentaire, le contexte de pénurie de main-d'œuvre a perduré, mais la situation s'est améliorée. L'emploi salarié a augmenté, alors que le nombre de postes vacants a diminué par rapport au pic de l'année 2022.

FIGURE 1 - Demande de main-d'œuvre totale dans l'industrie bioalimentaire et évolution du nombre de postes vacants au Québec, au premier trimestre (T1), de 2019 à 2023



NOTE 1 : La demande de main-d'œuvre totale est égale à la somme du nombre d'emplois salariés et du nombre de postes vacants.

NOTE 2 : Étant donné l'absence de certaines statistiques dans les secteurs de la fabrication de boissons et de produits du tabac ainsi que des grossistes agricoles, ceux-ci sont exclus du graphique. Soulignons que les deux secteurs regroupés représentent quelque 3 % des emplois de l'industrie bioalimentaire.

Source : Statistique Canada; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

¹ Selon les données diffusées le 26 septembre 2023.

UNE PREMIÈRE MOITIÉ D'ANNÉE MARQUÉE PAR DES CONDITIONS CLIMATIQUES PARTICULIÈRES DANS LE SECTEUR AGRICOLE

- Comme en 2022, le premier semestre de 2023 a été caractérisé par des coûts de production et des prix des intrants et de l'énergie élevés. Cette situation a été exacerbée par une offre limitée de céréales et d'oléagineux, causée par des aléas climatiques répétés perturbant les productions végétales, ainsi que par le conflit entre la Russie et l'Ukraine. Parallèlement, la demande de porc a diminué en raison de la reprise du secteur porcin chinois, précédemment touché par la peste porcine africaine.
- Ainsi, au cours du premier semestre de 2023, la croissance des recettes monétaires agricoles (totales et tirées du marché) a été moins soutenue. Cette tendance s'explique par une stabilisation, voire un ralentissement des marchés en comparaison du premier semestre de 2022.
- Entre le premier semestre de 2023 et celui de 2022, les recettes monétaires tirées du marché ont diminué de 1 % pour atteindre 5,7 G\$, alors qu'elles avaient augmenté de 16 % entre les premiers semestres de 2022 et de 2021. Cette baisse est principalement due à une diminution de 3 % des productions végétales entre les premiers semestres de 2023 (2,3 G\$) et de 2022 (2,2 G\$), notamment en raison des aléas climatiques du printemps dernier. Les recettes du sirop d'érable et autres produits de l'érable ont en particulier diminué de 37 %, passant de 622 à 390 M\$.
- Les recettes monétaires des productions animales sont restées stables (+0,4 %) entre les premiers semestres des deux années. Cependant, les recettes de la production porcine ont connu une baisse (-20 %; -211 M\$), compensée par des hausses dans les autres productions animales : bovins (+14 %; +19 M\$), veaux (+20 %; +23 M\$), poulet pour la viande (+17 %; +76 M\$) et lait (+7 %; +100 M\$).



- Les paiements directs bruts totalisent 669 M\$ pour le premier semestre de 2023, soit presque autant que pour toute l'année 2022. Il s'agit d'une augmentation de 51 % par rapport au premier semestre de 2022 qui est due notamment aux paiements provinciaux de stabilisation et aux conditions climatiques particulières (gel et dégel, sécheresse, excès de chaleur ou de pluie) qui ont affecté le secteur agricole.
- Compte tenu de toutes ces variables, les recettes monétaires totales ont connu une croissance modérée de 3 % entre le premier semestre de 2023 et celui de 2022 pour atteindre 6,32 G\$. Cette croissance est plus faible que celle enregistrée entre les premiers semestres de 2022 et de 2021 (+17 %).
- Cette dynamique s'est accompagnée d'annonces d'investissements dans l'agriculture et les secteurs connexes, notamment les cultures en serre, les grandes cultures, les productions maraîchères et le secteur laitier²

FIGURE 2 - Recettes monétaires agricoles de marché et paiements de programmes pour les deux premiers trimestres des années 2022 et 2023, en milliards de dollars



T : trimestre

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0046-01, Recettes monétaires agricoles, trimestriel (x 1 000); compilation du MAPAQ.

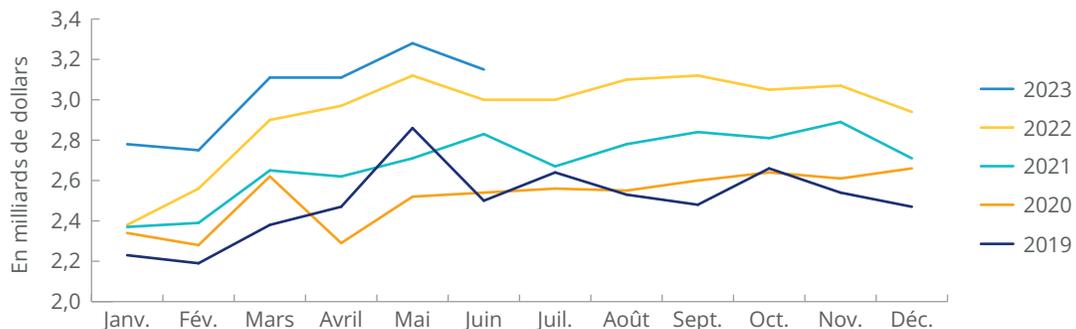
2 Pour plus d'information sur les annonces d'investissements et de projets dans ce secteur, consultez le numéro de BioClips publié le 19 septembre 2023 (vol. 31, n° 23).

UNE POURSUITE DE LA CROISSANCE POUR LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE, PORTÉE PAR LES PRIX

- Pour la période de janvier à juin 2023, les livraisons manufacturières du secteur de la fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac au Québec ont été évaluées à 18,2 G\$, ce qui représente une croissance de 7 % par rapport à la même période de 2022 (16,9 G\$). En prenant en compte la saisonnalité des activités de ce secteur, la croissance observée durant le premier semestre de 2023 est de 3 % comparativement au dernier semestre de 2022.
- Cette croissance des ventes au premier semestre a été soutenue par l'augmentation des prix dans ce secteur, comme le montre l'Indice des prix des produits industriels (IPPI) au Canada. Entre les premiers semestres de 2022 et de 2023, ces prix ont ainsi augmenté de 5 % pour les aliments et de 11 % pour les boissons. Le sous-secteur des boulangeries et de la fabrication de tortillas au Canada a enregistré la plus forte croissance des prix (+17 %) durant cette période.
- Cependant, par rapport à la moyenne du dernier semestre de 2022, l'accroissement des prix reçus par les transformateurs a été relativement modéré au cours du premier semestre de 2023 : +1 % pour les aliments et +5 % pour les boissons.



FIGURE 3 - Évolution des livraisons manufacturières mensuelles de la transformation alimentaire au Québec, de janvier 2019 à juin 2023, en milliards de dollars



Source : Statistique Canada, tableau 16-10-0048-01, *Ventes pour les industries manufacturières selon l'industrie et province, données mensuelles (dollars sauf indication contraire) (x 1 000)*.

- La croissance de la valeur des livraisons s'est manifestée dans tous les sous-secteurs, sauf dans celui de la fabrication d'aliments pour animaux, qui a connu une baisse de 7 % de ses livraisons. Le sous-secteur de la fabrication d'autres aliments a enregistré la plus forte augmentation (+18 %), celle-ci ayant été alimentée notamment par la croissance de l'IPPI (+12 %) dans ce sous-secteur. Par ailleurs, le sous-secteur de la fabrication de produits laitiers et celui de la fabrication de produits de viande ont vu leurs livraisons manufacturières augmenter respectivement de 2 % et de 7 %.
- Cette dynamique globalement positive dans ce secteur s'est accompagnée de plusieurs annonces d'investissements. En ce qui a trait à la transformation alimentaire et aux secteurs connexes, des annonces ont été répertoriées dans les sous-secteurs des boissons, des viandes, des produits laitiers, des produits du sucre, des fruits et légumes, des céréales et oléagineux ainsi que des poissons et fruits de mer³.

3 Pour plus d'information sur les annonces d'investissements et de projets dans ce secteur, consultez le numéro de *BioClips* publié le 26 septembre 2023 (vol. 31, n° 24).

UNE POURSUITE DE LA HAUSSE DES PRIX DES ALIMENTS ET DES BOISSONS ALIMENTANT LA CROISSANCE DES VENTES DANS LA RESTAURATION ET CHEZ LES DÉTAILLANTS D'ALIMENTATION

Une augmentation de 10 % pour les prix des aliments (restaurants et détaillants)

- Suivant les fluctuations du taux d'inflation, les prix des aliments et des boissons ont continué à augmenter en 2023, mais de manière plus prononcée que l'ensemble des biens et des services. Entre les premiers semestres de 2022 et de 2023, ces prix se sont accrus de manière notable dans toutes les catégories alimentaires, mais surtout en ce qui concerne les huiles et matières grasses (+18 %), les légumes frais (+14 %), les légumes transformés (+18 %), les fruits transformés (+14 %) de même que les produits de boulangerie et céréaliers (+13 %). Les prix des boissons alcoolisées ont, pour leur part, augmenté de manière plus modeste (+5 %) que ceux des aliments.

TABLEAU 1 - Variation des prix à la consommation au Québec entre les premiers semestres de 2022 et de 2023

	VARIATION DE LA MOYENNE DES INDICES DE PRIX DES SIX PREMIERS MOIS DE 2022 ET DE 2023
IPC — INFLATION (BIENS ET SERVICES)	4,8 %
Aliments (restaurants et détaillants)	9,9 %
Aliments achetés en magasin	10,2 %
Huiles et matières grasses	18,5 %
Légumes transformés	18,1 %
Fruits transformés	13,8 %
Légumes frais	13,5 %
Produits de boulangerie et céréaliers	12,9 %
Boissons non alcoolisées, café et thé	De 10,0 à 11,0 %
Œufs	8,6 %
Fruits frais	7,6 %
Viande	7,6 %
Poissons, fruits de mer et autres produits	7,5 %
Produits laitiers	6,9 %
Aliments achetés au restaurant	9,1 %

Source : Statistique Canada, Indice des prix à la consommation (IPC); compilation du MAPAQ.

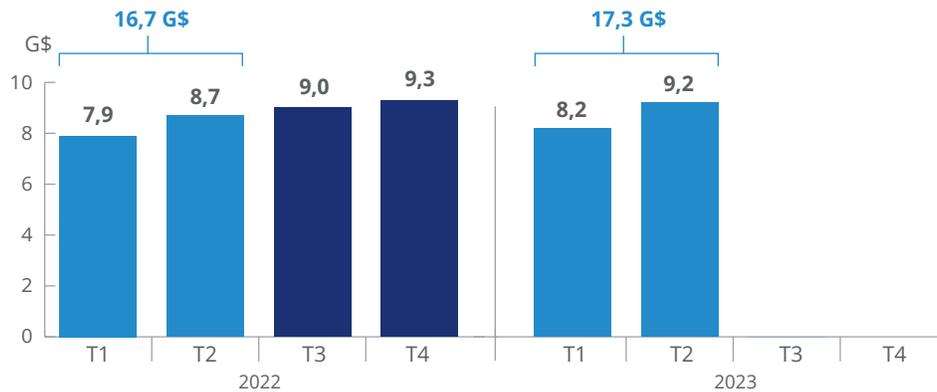
- À l'échelle canadienne, entre les deux semestres analysés, le taux d'inflation (+4,3 %) et l'augmentation des prix des aliments (+9,0 %) ont été légèrement inférieurs.

Une progression de la valeur des ventes chez les détaillants d'alimentation⁴ portée par l'inflation alimentaire

- La valeur totale des ventes des détaillants d'alimentation (traditionnellement alimentaires) pour les six premiers mois de l'année 2023 s'élève à 17,3 G\$, ce qui correspond à une augmentation de 4,2 % par rapport à la même période de 2022. Dans l'ensemble du commerce de détail, la croissance a été similaire (+4,5 %).
- Au regard de l'alimentation, cette croissance est surtout attribuable aux ventes réalisées dans les supermarchés (+6,8 %) et chez les détaillants de bière, de vin et de spiritueux (+2,6 %). En revanche, le chiffre d'affaires des détaillants d'alimentation spécialisés (poissonneries, boucheries, etc.) a diminué de 10,4 % entre les deux périodes de six mois analysées.

⁴ Ce secteur comprend les supermarchés et autres épicerie, les dépanneurs, les détaillants d'alimentation spécialisés et les détaillants de bière, de vin et de spiritueux. Sont exclus les clubs-entrepôts et les détaillants de marchandises générales tels que Walmart, Costco, Dollarama ou Tigre Géant.

FIGURE 4 - Ventes des détaillants d'alimentation* au Québec en 2022 et pour les six premiers mois de 2023



* Sont exclus les détaillants de marchandises générales tels que Walmart, Costco, Dollarama ou Tigre Géant.

T : trimestre

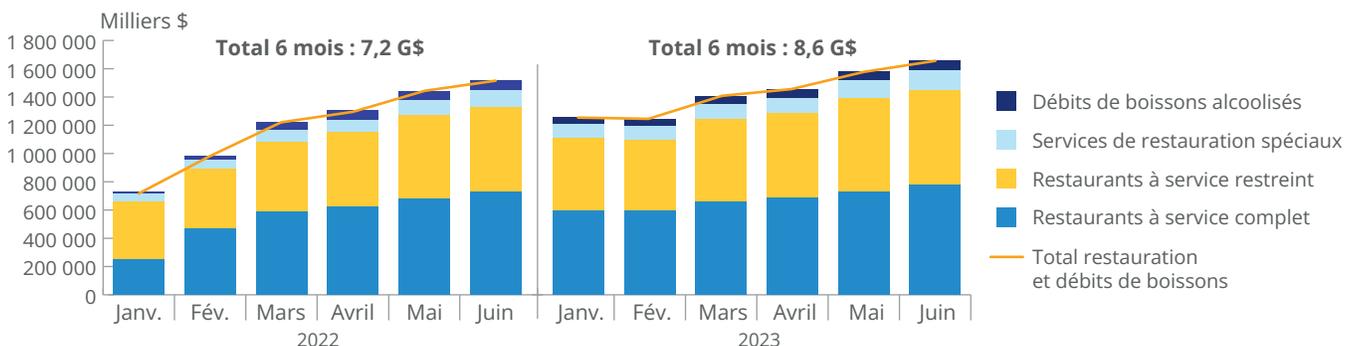
Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ.

- D'après des données canadiennes⁵, l'inflation alimentaire élevée et persistante semble avoir amené de nombreux consommateurs à changer leurs habitudes d'achat. Ainsi, ils cherchent des options à faible coût comme les épiceries à escompte telles que les supercentres Walmart, Costco ou Dollarama. Cette tendance pourrait en partie expliquer la faible croissance de la valeur des ventes observée dans les magasins d'alimentation traditionnels.

Un retour aux niveaux pré-pandémiques pour les recettes de la restauration commerciale

- La restauration commerciale au Québec a connu une forte reprise, retrouvant des niveaux de revenus similaires à ceux d'avant la pandémie de COVID-19. Les recettes ont totalisé 8,6 G\$ au cours des six premiers mois de 2023, ce qui représente 20 % de plus que celles observées durant les mêmes mois de 2022. L'inflation alimentaire, qui a été de 9 % entre les deux périodes⁶, a soutenu l'accroissement du chiffre d'affaires, mais les bons résultats enregistrés sont également attribuables à la bonne tenue des ventes des quatre sous-secteurs de la restauration commerciale :
 - > les services de restauration spéciaux : +28 %;
 - > les débits de boissons alcoolisées : +27 %;
 - > la restauration à service complet : +21 %;
 - > la restauration à service restreint : +16 %.
- Le retour progressif des touristes, des travailleurs sur site et des activités extérieures habituelles a favorisé la fréquentation des restaurants. Les établissements à service complet dominent toujours le secteur avec une part de marché de 47 % (moyenne du premier semestre de 2023). Malgré les préoccupations liées à l'inflation et le ralentissement économique général, le secteur de la restauration reste dynamique.

FIGURE 5 - Ventes de la restauration commerciale au Québec, par sous-secteurs, comparaison du premier semestre de 2022 et de celui de 2023, en milliers de dollars



Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ.

⁵ Non disponibles par province et tirées de l'Enquête sur les marchandises vendues au détail de Statistique Canada.

⁶ Calcul réalisé à partir de l'indice des prix à la consommation des aliments achetés au restaurant.

UNE CROISSANCE MOINS RAPIDE DES EXPORTATIONS BIOALIMENTAIRES INTERNATIONALES DU QUÉBEC QUE CELLE OBSERVÉE AU COURS DES PREMIERS SEMESTRES DES ANNÉES 2021 ET 2022

- Selon les données des six premiers mois des années 2021, 2022 et 2023, les exportations internationales de produits bioalimentaires du Québec ont continué à augmenter. Au premier semestre de 2023, leur valeur totale cumulée était estimée à 5,8 G\$, ce qui représentait une augmentation de 6 % par rapport à la même période de 2022. Toutefois, cette croissance est plus lente que celle observée au cours des deux années précédentes (tableau 2).
- Plusieurs secteurs, dont ceux des fruits et légumes ainsi que de leurs préparations, des produits céréaliers, des céréales non transformées et des produits oléagineux, ont contribué à la croissance des exportations bioalimentaires du Québec au premier semestre de 2023. Cependant, le secteur de la viande porcine, le principal produit d'exportation du Québec, a connu une baisse au cours de ce semestre comme lors des deux années précédentes. Ces différentes tendances devraient se poursuivre pour le reste de l'année 2023.
- Au premier semestre de 2023, les exportations vers les États-Unis ont augmenté de 4 %. Les États-Unis restent le principal partenaire commercial du Québec, représentant 68 % de la valeur totale de nos exportations bioalimentaires. Par ailleurs, la Chine se distingue avec une croissance de 56 % de ses importations de produits du Québec, contrairement à la baisse de 63 % observée en 2022. De plus, l'Union européenne maintient son rythme de croissance (+37 %). En revanche, la valeur des exportations bioalimentaires vers le marché japonais continue de baisser comme au cours des dernières années (-20 % en 2023).

TABLEAU 2 - Variations de la valeur des exportations internationales de produits bioalimentaires du Québec pour les six premiers mois de 2021, de 2022 et de 2023

PRINCIPAUX GROUPES DE PRODUITS EXPORTÉS	EXPORTATIONS TOTALES DU PREMIER SEMESTRE DE 2023 (M\$)	VARIATIONS PAR RAPPORT AU PREMIER SEMESTRE DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE		
		2021	2022	2023
TOTAL BIOALIMENTAIRE	5 768,8	7%	9%	6%
Viande porcine	829,7	-3%	-17%	-4%
Préparations de cacao	621,1	-7%	12%	1%
Fruits, légumes et leurs préparations	549,4	2%	12%	25%
Préparations alimentaires diverses	465,0	19%	10%	5%
Produits céréaliers	419,5	1%	12%	25%
Miel, érable et sucre	410,3	2%	18%	1%
Oléagineux	368,5	34%	21%	-5%
Céréales non transformées	354,3	34%	49%	103%
Boissons	302,8	12%	-2%	10%
Viandes de volaille et oeufs	275,1	-1%	25%	16%
Produits oléagineux	235,8	38%	35%	3%
Poissons et fruits de mer	212,6	72%	-24%	-22%
Produits divers	125,9	8%	43%	6%
Aliments pour animaux	121,2	13%	39%	-6%
Produits du café et du thé	109,0	-21%	84%	-23%
Viande bovine	104,3	19%	37%	4%
Produits laitiers	82,8	-28%	37%	-16%
Animaux vivants	51,8	25%	41%	3%
Pomme de terre	49,7	-2%	68%	3%
Autres groupes bioalimentaires	79,8	-8%	24%	9%

Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.